



GROUPE D'ARTILLERIE 41



LA PUISSANCE DE FEU AU SERVICE DU COMMANDANT DE LA BRIGADE D'INFANTERIE 2

LE MOT DU COMMANDANT

En tant que commandant du gr art 41, je suis particulièrement fier de vous présenter aujourd'hui le savoir-faire de notre groupe d'artillerie. Je vous souhaite à toutes et à tous une excellente journée en notre compagnie et j'espère que vous aurez autant de plaisir à nous visiter que nous en avons à vous recevoir aujourd'hui à Morges.

Bonne journée et bonne visite !

Lt col EMG Laurent Ducrest, cdt gr art 41

Présentation

La brigade d'infanterie 2 dispose, afin de mener le combat d'ensemble par le feu ou l'appui immédiat par le feu, de 2 groupes d'artillerie : le 54 et le 41. Au cours de ces quelques lignes, vous découvrirez le groupe d'artillerie 41 et son système d'armes.

Groupe genevois depuis 2004, le 41, dont le commandant actuel est le Lt col EMG Ducrest, incorpore aujourd'hui des hommes et des

femmes de tous les cantons romands. Il est composé de 6 batteries, dont 4 de pièces, une batterie direction des feux (dir feux) et une batterie logistique (log). Il peut être comparé à un corps humain, où la batterie dir feux serait la tête, la batterie log le cœur, et les batteries de pièces les membres. L'action visible est fournie par les membres, mais aucune action n'est possible sans la coordination et l'énergie de l'ensemble du corps.

Un système d'armes

Un groupe d'artillerie est composé de plusieurs batteries. Il en existe 3 types. La batterie direction des feux coordonne l'ensemble des communications, alors que la batterie logistique fournit l'énergie et la mobilité. Les batteries de pièces, elles, délivrent le feu au bon endroit, au bon moment, avec la bonne munition.

Contrairement à un bataillon d'infanterie, l'artillerie a besoin d'un puissant système afin de conduire son feu et ce d'autant plus que le combat moderne requiert toujours plus de rapidité. Un système de conduite intégré des feux, intitulé INTAFF, a été introduit en 2004.

Ce système permet de commander des feux, de la munition ou toute autre chose, tout en visualisant en temps réel l'état de préparation et d'engagement du groupe à son niveau comme au niveau de la brigade. Tous les véhicules clés sont équipés d'une station INTAFF.

Les batteries de pièces

Les batteries de pièces disposent de 6 obusiers blindés 79/95 M-109 KAWEST, capables de tirer 7 coups par minute à une distance maximale de 28 km. Cependant la doctrine d'engagement suit le principe « tirer, s'éclipser », ce qui revient à dire que les pièces ne tirent pas plus de 2 à 3 coups depuis la même position de feu. Le but de la manœuvre est d'augmenter la mobilité afin d'éviter les feux de contre batterie. Un char de ravitaillement M-548 est attribué à chaque pièce.

Le "RACK" à munition

Grâce à l'apport, depuis 3 ans, de containers modulables (RACK), la rapidité du ré-amunitionnement des pièces a été améliorée de manière très significative. Les pièces s'arrêtent sur les places d'amunitionnement et se servent directement dans les RACK, qui sont ensuite réalimentés selon les besoins, à partir d'un pont mobile (FLAT). A ce jour, l'artillerie suisse dispose de 4 types de munitions de guerre : l'obus d'acier, 2 types d'obus cargo (à sous-munition) et l'obus éclairant.



La direction des feux

La batterie direction des feux est en réalité une formation d'aide au commandement. C'est elle qui assure la liaison dans le secteur d'engagement aux moyens de relais, assure la sécurité de l'état-major avec sa section sûreté et engage les équipes de commandants de tir. Le feu est conduit par le poste de conduite de tir (PCT) qui est l'interface entre les commandants de tir et les obusiers blindés. Il est évidemment équipé d'une station INTAFF, les commandants de tir ordonnant leurs feux par ce moyen.



Le véhicule "EAGLE"

Au nombre de 12, les équipes de commandants de tir sont autonomes et disposent en tant de guerre d'une grande capacité de survie. La doctrine d'engagement diffère selon le type de véhicule. En effet, 9 équipes sont mécanisées, dotées d'engins blindés Eagle et 3 équipes sont motorisées (Puch et remorque 1t).

Les véhicules mécanisés changent en permanence d'emplacement et peuvent donc bénéficier facilement de cibles d'opportunité. Ils sont aussi très utiles pour le renseignement, puisqu'ils possèdent un télémètre laser, une caméra et une caméra thermique (système Optronique), engageables de jour comme de nuit à une distance de 7 km. Les équipes motorisées, quant à elles, sont destinées à des emplacements de plus longue durée, dans la mesure où elles mettent plus de temps à s'installer.



La logistique

La batterie logistique est dotée de puissants moyens pour fournir l'énergie et la mobilité au groupe. De nombreux camions équipés de bras multi-lift permettent de transporter rapidement la munition et le carburant demandés.

L'ensemble de l'énergie d'un groupe d'artillerie est fournie par son cœur : la batterie logistique. Elle peut compter sur 20 camions, dont 14 avec le système multi-lift. Véritable réponse aux besoins de mobilité et de rapidité, et annoncé depuis près de 10 ans, le container ravitaillement à carburant (CRC) a été touché par notre groupe pour la première fois en 2008. En l'occurrence, il s'agit de deux containers, chargés sur deux camions à bras multi-lift. D'une capacité de 9300 litres, le réservoir garantit largement l'autonomie d'une batterie à l'engagement pendant plusieurs jours. Une pompe à air comprimé permet de fournir la pression nécessaire aux 4 pistolets à carburant. Un dispositif ingénierie permet d'interchanger les pistolets pour grands et petits véhicules.

Le débit des pompes est de 30 l / min, mais une version KAWEST, actuellement à l'étude, permettrait d'augmenter ce débit à 70 l / min. Ce

container mobile comprend bien entendu tout le matériel nécessaire en cas de fuite légère ou de début d'incendie.

Forte de 12 personnes, dont un médecin, la section sanitaire est équipée d'un container MSE2. Véritable salle opératoire de campagne, cette installation est la réponse idéale aux exigences de prise en charge des blessés dans le combat moderne.



Un peu d'histoire

Créé en 1924, le gr art actuel a connu 4 systèmes d'armes et 25 commandants. Il a participé à de grandes manœuvres durant la guerre 1939-1945, notamment dans le réduite national. Nombreux sont ses anciens commandants qui ont connu par la suite une carrière militaire ou politique brillante.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'histoire de ce groupe est mouvementée. En effet, en plus d'avoir été incorporé dans différentes grandes unités au fil du temps, le groupe d'artillerie 41,

tel qu'il s'appelle aujourd'hui, a connu 8 dénominations, 25 commandants et a été doté de 4 systèmes d'armes différents en 86 ans d'existence. Par ailleurs, commander notre groupe a été un tremplin pour plusieurs carrières prestigieuses dont celle du major Samuel Gonard qui deviendra chef de l'Etat-major personnel du général Guisan en 1939, se verra par la suite confier le commandement d'un corps d'armée avant de présider, dans les années 1960, le Comité international de la Croix-Rouge.

Une naissance dans l'entre-deux-guerres

Notre est groupe est né, non pas de la cuisse de Zeus telle Athéna, mais de celle du gr ob 25. Par un beau jour de 1924, en effet, 4 officiers furent extraits du gr ob 25 afin de constituer le noyau autour duquel allait être créé le nouveau groupe de canons 12 cm 1 (gr can 12 cm 1).

Dès 1925, le gr can 12 cm 1 devient le gr can ld tract 1, ce qui signifie que, très rapidement, notre groupe a été à la pointe du progrès puisque ses canons étaient tirés par des véhicules automobiles. De 1928 à 1937, on le nomme donc gr can ld auto 1. Dans les faits, seule la terminologie change, puisque les officiers et le matériel restent identiques. L'ordre de bataille comportait toujours un état-major et 2 btrr de pièces.

En 1938, alors que l'armée suisse se renforçait face à la perspective d'un conflit en Europe, le gr mot can ld 1 est constitué, vraisemblablement en remplacement du gr can ld auto 1 qui disparaît cette année là de l'ordre de bataille. A cette occasion, le gr mot can ld 1 a été équipé des nouveaux canons lourds de 10,5 cm, conçus par le groupe suédois Bofors mais fabriqués sous licence en Suisse par la Waffenfabrik de Berne. C'est ici que l'on peut placer la véritable naissance de ce qui deviendra le gr art 41



puisque, dès cette date, il existera de manière continue jusqu'à nos jours, changeant simplement de nom au gré de ses diverses affectations.

Administrativement, ce nouveau groupe dépendra du Canton de Vaud, sauf sa batterie 3 qui sera administrée par celui de Genève. Ce n'est qu'en 2004 que l'entier du groupe sera attribué au canton du bout du lac.



Notre groupe durant la Mob 39-45

Lors de la mobilisation, le gr can Id 1, incorporé dans la 1ère division, 1er corps d'armée, a été mis à contribution dès les premières heures. En effet, il est mobilisé le 2 septembre 1939, au lendemain de l'invasion de la Pologne par la Wehrmacht. Le secteur d'engagement de la division était Nord-Vaudois-Gros de Vaud-Broye, le PC étant installé à Echallens dès le 3 septembre. Dès le 28 novembre 1939, la mission de la 1ère division est principalement de barrer les routes du Jura qui mènent sur l'Orbe et la Venoge.

Le 4 septembre 1942, on trouve le gr mot can Id 1 au col des Neuschels, reliant le Lac Noir à Jaun, dans le canton de Fribourg. Le secteur d'engagement avait alors changé, car notre armée était entrée dans sa phase de repli dans le « réduit national ». La 1ère division était ainsi cantonnée dans un secteur allant en gros de Bulle à Zweisimmen, dans l'Oberland bernois, en passant par le col du Jaun. La 1ère division est licenciée, avec mise de piquet le 11 octobre 1944.

Suite à la bataille des Ardennes, elle est remobilisée le 6 janvier 1945 et prend ses quartiers dans le secteur de Bâle-Campagne. En effet, la guerre étant virtuellement perdue pour l'Allemagne, on s'attendait davantage à des minis raids de franchissements qu'à des grandes offensives stratégiques. Le gr mot can Id 1 est définitivement démobilisé le 27 mars 1945, avec le reste de la 1ère division, soit 42 jours avant la capitulation de l'Allemagne. Ainsi s'achève la période historique la plus troublée qu'ait connu notre groupe d'artillerie.



L'après guerre

De 1948 à 1950, la mention motorisée disparaît logiquement et notre groupe s'appelle simplement gr can Id 1 puisqu'à partir de cette époque toute l'artillerie suisse devient motorisée, les chevaux étant alors obsolètes. En 1951, l'armée suisse subit une réforme en profondeur afin de faire face à la menace soviétique. Le gr can Id 1 disparaît pour renaître sous le nom de gr can Id 41. Une fois de plus, seul le nom change car les cadres demeurent les mêmes.

Il faudra attendre 1985 pour que notre gr soit équipé du M-109, obusier blindé autotracteur, dont la version revalorisée (KAWEST) fut introduite chez nous en 2000. L'appellation gr ob bl 41 restera en vigueur jusqu'en décembre 2003, dernière année d'armée 95. L'armée XXI ne connaîtra plus d'artillerie tractée, c'est pourquoi, dès le 1er janvier 2004, notre groupe s'appellera simplement gr art 41.

La fin ?

L'étape de développement 08-11, qui n'est pas une nouvelle réforme de l'armée mais constitue une évolution face aux nouvelles réalités démographiques et budgétaires, verra le gr art 41 passer à la réserve. Ainsi, seuls les cdt et certains officiers qui auront terminé leurs jours de service resteront incorporés dans le groupe. Les autres seront transférés au gr art 1 ou, pour certaines fonctions généralistes, dans d'autres armes. Au 1er avril 2010, le rideau tombe donc sur le 41 !

Journée portes ouvertes

Samedi 27 mars 2010 à Morges

09.30	Ouverture de l'exposition de l'artillerie	Halle CFF
10.30	Concert de la Musique militaire	Halle CFF
12.00	Repas	Halle CFF
14.30	Défilé militaire	Grand-rue
15.15	Cérémonie officielle	Place des sports
16.00	Démonstrations des tirs	Place des sports
16.30	Apéritif populaire	Place des sports

